

Ils n'en finissent plus

Une plainte entendue souvent dans la bouche des jeunes gens entrés sur le marché du travail, c'est que les plus vieux occupent trop longtemps les postes-clés vu le degré de longévité atteint en ces dernières années.

Les jeunes aspirent naturellement aux postes de responsabilité qui comportent les plus gros salaires, mais les vieux résistent et n'en finissent plus de mourir. L'on ne peut toujours pas tuer ces vieillards qui s'agrippent aux beaux emplois et qui veulent eux aussi garder les précieuses prébendes, le prestige, les privilèges non écrits que ces postes offrent.

Dans certaines maisons, l'on a imaginé toutes sortes de plans pour alléger la pression exercée par les jeunes travailleurs sur les plus vieux dont ils envient le sort. La tendance en beaucoup d'industries et de commerces est de faire large la place aux jeunes qui étant loin de leur pension et gagnant moins, font réaliser des économies à leurs employeurs. C'est la formule "penser jeune".

Avec cette formule, l'on risque d'avoir beaucoup de voile mais pas de gouvernement. Car, c'est connu rien ne peut remplacer l'expérience des vieux si encombrants et si lourds à porter parfois.

mais à périodes fixes. A ce régime, les vieux peuvent y gagner en s'offrant un cours de récapitulation fort bien-faisant dans des tâches qu'ils n'exercent plus depuis longtemps.

Pour résoudre le problème du conflit des générations dans le domaine du travail, beaucoup de solutions sont à envisager. Il n'y en a pas d'idéale, mais il y a possibilité de compromis comme

dans tout conflit. C'est je crois la voie la plus raisonnable. Que les jeunes apprennent à respecter leurs aînés et que les plus âgés fassent de même pour les plus jeunes. Jeunes et vieux peuvent apprendre à vivre dans l'amitié, chacun sachant qu'il a besoin de l'autre pour se réaliser.

Ainsi, aucune solution radicale ne sera adoptée.

M. H.



L'hon. Judy LaMarsh, secrétaire d'état du Canada, remet ici un horloge emblématique du Centenaire de la Confédération à M. Marion Sadler, président de American Airlines, à Toronto, lors d'un dîner marquant le 25e anniversaire du service aérien entre le Canada et New-York. A l'arrière plan se dresse, haute de sept pieds, une monumentale horloge hollandaise, comme celles dont on se servait chez nous au 18e siècle. Cet horloge monumental, don des American Airlines à la Confédération, ira enrichir le Musée national à Ottawa.

On manque de médecins parce qu'on le veut bien

Le ministre de la Santé, M. Allan MacEachen, a fait allusion à la Chambre au manque de médecins au Canada. Or ce manque semble voulu, du moins dans le Québec, par les autorités compétentes.

A l'ouverture des cours, à l'Université Laval, un professeur de la Faculté de Droit a dénoncé cette méthode dont le public fera les frais dans quelques an-

nées.

Au dire de ce professeur, la faculté de Médecine de Laval ne veut admettre chaque année que 125 nouveaux étudiants; elle en pourrait accepter le double.

La politique du Collège des Médecins a toujours soigneusement veillé, comme on le voit, à éviter l'encombrement de cette profession.

PARTICIPATION DE PERSONNAGES COMPETENTS A LA PRESIDENCE DES ASSEMBLÉES DE COMTES, MARDI, LE 13 SEPTEMBRE

Nous sommes heureux de dévoiler au public que des personnages influents ont accepté avec empressement l'invitation de présider les assemblées dans les cinq comtés de la Mauricie, le 13 septembre au soir.

En effet, Son Honneur le Maire Gérard Dufresne, présidera à l'assemblée du comté de Trois-Rivières; Son Honneur le Maire Réal Desrosiers, celle du comté de Champlain; M. Bruno Sigmen, commissaire d'écoles, celle du comté de St-Maurice; Me Raymond Boulet, pour le comté de Laviolette et M. Jean Fugère pour le comté de Maskinongé.

Nous sommes assurés à l'avance qu'à l'assemblée du 12 septembre, sous la direction de ces personnes compétentes, les principes démocratiques seront entièrement respectés et tous les participants pourront jouir de la liberté d'expression.

Donc, nous réitérons à tous les Canadiens français, notre invitation à cette assemblée dans leurs comtés respectifs et prions également les délégués officiels des corps intermédiaires, d'être présents et munis de leur lettre de créance.

Les Etats Généraux du Canada français fondent leurs espoirs sur la présence de tous les résidents de la Mauricie.

DANS CE NUMERO

En quelques mots (Maurice Huot) p. 2

Les femmes du Québec bafouées par la F.F.Q. (Simone Therrien) p. 3

Pourquoi les libéraux ont subi la défaite (Jacques Gérin-Lajoie) p. 4

Saint Pierre, price des Apôtres (L'Illettré) p. 6

Les pictogrammes de l'Expo p. 7

En potinant p. 8

Les écoles catholiques sont supérieures (Jacques Gérin-Lajoie) p. 8

En quelques mots

par Maurice Huot

Xénophobie

Les récentes manifestations de la garde rouge chinoise aux portes de l'ambassade soviétique de Pékin, manifestations soutenues par le régime de Mao prouvent une chose, c'est que le communisme chinois quoique fondamentalement le même que celui de Moscou se différencie par un nationalisme vacatérisé.

Ce qu'on veut en Chine, c'est du communisme chinois, non russe. D'ailleurs le gouvernement de Mao veut par tous les moyens tenter d'extirper toute idéologie étrangère du territoire. Cependant à vouloir créer une nouvelle muraille de Chine, Mao s'aliénera le bon vouloir de maints pays avec lesquels pour vivre, il doit trafiquer.

La télévision en couleurs

Certes il était naturel de passer du noir et blanc à la couleur en télévision, comme on l'avait fait au cinéma. Cependant le moment n'était-il pas mal choisi de tenter de passer au public des téléviseurs qui coûtent le double au moment où le serrement de ceinture est dans l'ordre vu la montée des prix à tous les niveaux?

La couleur coûte plus cher et ceux qui annoncent leurs produits en rose nanane voudront refiler au public le prix de leur publicité en notes accrues.

Du point de vue qualité des programmes, je ne crois pas que la couleur y contribue un iota. Les programmes qu'on a connus jusqu'ici seront simplement transmis en couleurs, mais leur valeur intrinsèque ne sera vraisemblablement pas meilleure qu'elle l'était en blanc et noir. Les mêmes sujets seront simplement revêtus de couleur. L'attrait de la nouveauté créera un peu d'excitation et puis après? Après, chacun déboursa davantage un point c'est tout.

Il faut prévoir

Dans une affirmation catégorique, le premier ministre de la province, M. Daniel Johnson a dit que le gouvernement de Québec mettra tout en oeuvre pour empêcher l'exploitation des touristes, lors de l'exposition universelle de 1967 à Montréal. Il ne faudra pas moins

que des lois sévères et une surveillance sans relâche pour empêcher que les visiteurs de l'Expo ne se fassent non seulement "avoir" dans la Terre des Hommes, mais aussi sur les bords, c'est-à-dire dans le reste de la province et un peu partout au Canada. Il ne faut pas croire cependant que ce sont uniquement certains habitants du Québec qui tenteront par des moyens plus ou moins visibles de surcharger le touriste, mais des gens venus d'ailleurs dans le but d'avoir une partie du gâteau.

Les "faiseux" de piastres seront alors légion, et pour faire une piastre, Dieu sait s'il y en a qui sont ingénieux! Mais dans cette affaire, s'il importera de surveiller le menu fretin de l'exploitation il ne faudra pas oublier les gros combineurs, les exploiters en smoking qui font tirer les marrons du feu par les autres. Espérons que pour ceux-là, le gouvernement sera aussi sans pitié que pour les petits loueurs de chambres, les vendeurs de douceurs sans compter ceux qui offriront de menus services aux visiteurs en dehors des cadres officiels de l'Expo.

M. Johnson craint avec raison que si le contrôle le plus absolu ne s'exerce pas contre les requins de l'exploitation, durant l'Expo la bonne réputation dont jouit la province de Québec chez les touristes des autres provinces et des Etats-Unis, ne tourne au rance pour ne pas dire à l'aigre. Il faut songer que l'Expo ne durera que six mois. La mauvaise réputation de la province si elle était anéantie par des tracasseries causées aux touristes, pourrait durer des années.

La Province de Québec a besoin de touristes comme toutes les autres. Les citoyens de Montréal et du Québec auront un grand rôle à jouer en ce sens surtout en 1967. Ils seront les hôtes de milliers de visiteurs. La politesse le désir de rendre service, et aussi la lutte contre les exploiters seront aussi de leur ressort. Qu'ils soient témoins de tentative de mauvais traitement du tourisme et leur devoir deviendra clair, porter plainte à qui de droit. Si les gens

craignent de dénoncer ce qui leur paraîtra louche, tous en souffriront.

Qu'en faire?

Les officiers de la ville d'Hyannis au Massachusetts se demandent quoi faire avec l'argent jeté dans la fontaine-souvenir érigée à la mémoire du pauvre président Kennedy, assassiné on ne sait encore sur les ordres de qui. Les visiteurs jettent une moyenne de \$375. par semaine en menue monnaie, dans cette fontaine.

Si l'on ne sait quoi faire avec cet argent, c'est qu'on manque d'imagination dans ce coin-là. Les misères à soulager ne doivent pas manquer pourtant.

L'inflation

Que l'on nous traite d'alarmiste tant qu'on voudra, quand les prix sont au niveau où ils sont pour les biens de consommation, l'on a le droit de s'attendre à ce que nos gouvernements se grouillent les flancs. D'après le Bureau fédéral de la Statistique, l'indice a atteint en juillet 144.3 p. 100. Durant dix mois consécutifs cet indice n'a fait que s'élever. En mots simples, cela veut dire que la vie coûte de plus en plus à tous.

On sait que l'indice du coût de la vie publié par Ottawa a été établi en 1949 au chiffre 100 comme base, selon les prix alors en vigueur. D'après le bulletin du BSF que chacun peut consulter, en l'année 1965, l'indice se situait à 140 et une fraction, et en juillet de cette année, il atteignait le niveau peu rassurant de 144.3.

Mais la ménagère a-t-elle besoin de ces tableaux pour réaliser ce qui lui en coûte pour nourrir sa famille et pourvoir aux autres dépenses essentielles? N'importe qui peut s'en rendre compte en fréquentant les magasins.

Des privilégiés ont ajusté leur salaire et leurs émoluments aux hausses successives du coût de la vie. Tant mieux pour eux, mais ce n'est pas le cas de la masse qui rend souvent ces augmentations particulières possibles en payant des impôts directs ou indirects accrus.

Les gouvernements devront s'ingénier à mettre un frein au coût ascendant de la vie, car autrement même

le trésor public va en souffrir, car quand il y a trop de chômeurs et de gagne-petit, moins il y a de revenus pour les gouvernements. Si tout le monde restreint ses dépenses au-delà du vital, ce sont les marchands, les industries, les services qui en souffriront. En temps de crise, une masse de gens ne peut se livrer qu'aux dépenses vitales.

Que l'on ne croie pas en certains milieux que le petit peuple peut être indéfiniment réduit à la portion congrue sans que les gros n'en éprouvent des répercussions cuisantes. Ou bien tout le monde vivra convenablement, ou bien tout le monde, de quelque manière, en subira les conséquences!

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115



Jeaneau Prudent dit: "Réfléchissez—pour ne point périr! Prenez garde à l'onde. Apprenez et pratiquez chaque jour les règles de la Sécurité aquatique. Si vous êtes en danger dans l'eau, appelez au secours."

Ce plan garantit à votre enfant un diplôme universitaire (sauf s'il rate ses examens!)

On ne peut garantir à un élève du cours secondaire qu'il obtiendra un diplôme universitaire—mais on peut lui garantir qu'il en aura toutes les possibilités.

C'est précisément l'objet du plan de financement d'études universitaires de la Banque de Montréal—un plan combiné "épargne-prêt" qui permet de répartir les frais d'un cours universitaire sur une période pouvant atteindre neuf ans.

Les versements débutent alors que votre fils ou votre fille est encore au cours secondaire. Le dernier versement n'est dû qu'un an après la fin de son stage à l'université. Dès le premier versement, une assurance-vie spéciale garantit le paiement total des frais d'études universitaires, quoi qu'il arrive.

Les versements mensuels sont modiques. Ils comprennent des intérêts bien inférieurs au taux d'un emprunt ordinaire.

Le plan se prête à de multiples variantes, suivant le coût des études et le nombre d'années prévu pour le remboursement.

Si l'un de vos enfants est en deuxième ou troisième année du cours secondaire, vous auriez avantage à profiter de ce plan dès maintenant. Rendez-vous à la plus proche succursale de la Banque de Montréal pour choisir le plan qui conviendrait le mieux à votre situation.

Il ne vous restera plus qu'à convaincre l'enfant de faire le reste... en étudiant!

P.S.: Si vous avez besoin d'aide pour payer les études d'un élève qui est déjà à l'université ou qui doit y entrer cette année, voyez votre gérant de la B de M. Il lui sera probablement possible de vous consentir un prêt de scolarité et un mode de remboursement à long terme qui vous conviendra. Si votre enfant est admissible au Plan national de Prêts pour études universitaires, envoyez-le voir lui-même le gérant de la B de M.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada





Les Cyniques ouvriront la nouvelle série télévisée les Beau-Dimanches, le dimanche 11 septembre à 8 heures, au réseau français de Radio-Canada. Après une heure de rires cyniques, les Apprentis-Sorciers prendront la relève avec une pièce de Max Frisch, la Grande Rage de Philippe Hotz. Cette pièce terminera la série "Festival du théâtre d'amateurs et constituera en même temps la deuxième partie de cette nouvelle émission de deux heures, "les Beaux Dimanches".



Guerre à la Pauvreté

par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger

L'ALLOCUTION de Son Eminence, prononcée à Montréal devant les membres du Club Saint-Laurent-Kiwanis touche le problème essentiel de la pauvreté. Problème qui est la responsabilité de chacun.

"Le premier défi que nous devons relever, dit le Cardinal, est de découvrir l'existence du pauvre, non pas d'une manière quelconque ou indifférente, mais de cette manière qui satisfasse toutes les exigences de ce qu'est une connaissance valable en ce domaine."

"Dans la lutte contre la pauvreté, les chrétiens doivent être les plus fraternels, les plus généreux, les plus soucieux d'efficacité, et j'ai dit même plus haut: les plus radicaux. Je crois que si les catholiques ne se réveillent pas et s'ils ne redécouvrent pas la violence des paroles de Jésus quand il parlait des riches et des pauvres, il faudra dire que nous sommes vraiment déchristianisés."

L'Etat doit jouer un rôle dans la guerre à la pauvreté, mais un rôle de suppléance pour les tâches de grande envergure. Ce concours n'enlève rien aux responsabilités de chaque individu. Celui-ci doit réfléchir sur le problème et agir selon ses moyens pour le résoudre. "Dans la guerre à la pauvreté, conclut le Cardinal, chacun doit se considérer mobilisé et personne ne doit se croire dispensé d'un effort fraternel qui soit vraiment un effort, et qui soit vraiment fraternel".

La brochure **Guerre à la pauvreté**, paraît dans la collection "L'Eglise aux Quatre Vents". En vente dans toutes les librairies et à **Fides**, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal. \$0.25

LES FEMMES DU QUEBEC BAFOUEES PAR LA F.F.Q.

Le 25 avril 1966, Mesdames Thérèse Casgrain et Jeanne Sauvé fondaient à Montréal la Fédération des Femmes du Québec, affiliée à une organisation semblable sur le plan national. Le nouvel organisme, qui se proclame neutre, a pour but: l'épanouissement de la personnalité féminine. Ce but est acceptable évidemment. Mais la F.F.Q. veut y arriver par des moyens plus que douteux, par des moyens inacceptables. Nous ne sommes plus d'accord, lorsque la dite Fédération (F.F.Q.) foule aux pieds les principes religieux de la majorité des femmes du Québec; et elle ose encore, avec cela, solliciter l'appui de nos mouvements d'Action Catholique sur trois points fondamentaux: le divorce, l'avortement, les contraceptifs.

En demandant l'instauration d'un tribunal de divorce dans notre Province de Québec, la F.F.Q. n'est plus neutre, car elle prend position contre l'indissolubilité du mariage, contre l'enseignement de l'Eglise, contre la loi promulguée par N. S. Jésus-Christ lui-même: "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas." (Matt., 19, 6). L'Eglise ne permet pas à ses fidèles de donner leur adhésion à la thèse du divorce. Saint Augustin disait: "Le mariage vient de Dieu, le divorce vient du diable." — Il est étonnant d'entendre les directrices du F.F.Q. réclamer une loi du divorce, quand on sait qu'en France, en Russie et en d'autres pays, on est débordé par la multiplication des divorces, qui causent la ruine des familles.

Ces dames du F.F.Q. proposent aussi l'adoption d'une loi permettant l'avortement thérapeutique, comme en Orient où l'on assiste au massacre de millions d'inno-

cents. . . Ces dames ont-elles oublié le 5e commandement de Dieu: "Homicide point ne seras. . ." ? Nous aimerions bien que ces dames du F.F.Q. nous expliquent comment l'avortement pourrait devenir un moyen d'épanouissement pour la femme. . .

Ces dames proposent enfin l'abrogation de la loi qui interdit la vente des contraceptifs, ce qui aurait pour conséquence de favoriser l'amour libre. Encore ici, ces dames ont oublié les 6e et 9e commandements de Dieu: "Impudique point ne seras, de corps ni de consentement. L'oeuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement."

Nous ne croyons pas que le vice et la corruption aient jamais été des procédés efficaces pour obtenir l'épanouissement de la femme. Nous n'avons que faire d'une Fédération qui refuse d'inculquer à la femme l'estime de son sexe, le respect du mariage et de la vie humaine, et la fidélité aux commandements de Dieu. Ces dames du F.F.Q. peuvent avoir des idées larges sur ces sujets, c'est leur affaire; mais nous refusons de les suivre dans leurs erreurs, dans ces utopies qui ne serviront qu'à nous dégrader. Nous sommes fières d'être catholiques, et nous allons défendre nos convictions contre cette propagande des moeurs païennes.

Avec des milliers de femmes de notre Province de Québec, nous refusons d'adhérer à la F.F.Q. et nous suggérons aux mouvements d'Action Catholique qui ont été trompés par cette dangereuse propagande, de se désolidariser de la Fédération des Femmes du Québec, fondée sur des principes anti-catholiques.

Simone Therrien

Le Canadien Pacifique

vous transporte par avion, bateau ou train et borde votre lit pour la nuit!

Quelles merveilleuses vacances!



Appelez votre agent de voyages

- trains à voitures-dôme
- voyages à bas prix par train
- croisière en Alaska et aux Antilles
- hôtels dans les villes et centres de villégiature d'un océan à l'autre
- paquebots à destination de l'Europe
- jets à travers le Canada et entre cinq continents

VOYAGEZ AVEC LE
Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HOTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

Cent jours après

POURQUOI LES LIBÉRAUX ONT SUBI LA DÉFAITE ?

Cent jours se sont écoulés depuis le 5 juin, alors que les libéraux subissaient la défaite aux mains de l'Union Nationale.

Avec trois mois de recul, il est peut-être plus facile de déterminer les causes de la défaite libérale. Pleins de confiance, les libéraux étaient entrés dans la lutte à une date qu'ils avaient eux-mêmes choisie. L'opposition paraissait divisée et les grands moyens d'information, presse, radio et télévision étaient en général hostiles à l'Union Nationale.

Mais en démocratie, c'est le peuple qui vote et le peuple québécois n'était évidemment pas satisfait du gouvernement libéral. Le mécontentement gagnait les milieux populaires. Mécontentement suffisamment agissant pour renverser un gouvernement qui se croyait invincible.

Ce mécontentement populaire, dont les libéraux cherchent en ce moment à découvrir la source afin d'en arrêter les effets, est dû à plusieurs causes. Il serait, à notre avis, inexact et injuste d'attribuer la défaite uniquement à l'honorable Jean Lesage. Sans doute celui-ci a commis des erreurs de tactique et il n'a pas su camoufler une certaine hauteur et une arrogance naturelle.

Homme du centre gauche, M. Jean Lesage est une figure acceptable malgré son opportunisme, mais il n'a pas su inspirer confiance en son équipe. Les Anglais et les Juifs lui ont continué un support massif, mais les classes populaires canadiennes-françaises se sont éloignées de lui et n'eût été son charme personnel et les qualités humaines de nombre de candidats libéraux, le parti de Jean Lesage aurait subi une défaite beaucoup plus grande.

La véritable explication de la défaite libérale réside dans le fait que le parti n'a pas su s'imposer auprès du groupe le plus puissant dans le Québec: les catholiques.

Ceux-ci ont craint, non sans raison, un laïcisme plus menaçant que jamais, avec une éventuelle victoire libérale. Des éveilleurs ont semé parmi les électeurs catholiques une inquiétude qui s'est traduite par un vote automatique acquis à l'Union Nationale. Les libéraux ont minimisé l'importance des milliers de prêtres, religieux et religieuses, laïques militants qui, dans une proportion assez grande, favorisaient plus ou moins ouvertement l'Union Nationale. Celle-ci a été assez habile pour ne pas exploiter ce sentiment antilibéral des catholiques, mais elle a récolté les votes.

En 1960, l'électorat québécois, dans sa partie la plus traditionnelle, s'était éloignée de l'Union Nationale, à cause d'une propagande bien faite par "l'équipe du tonnerre". Qui dira le nombre de votes obtenus par les libéraux, par la publication d'une brochure dans laquelle les candidats de ce parti étalaient les noms de membres de leur parenté qui étaient prêtres, religieux ou religieuses.

Ceux qui avaient voté libéral sur la foi de cette publication ne tardèrent pas à déchanter. Les libéraux cédèrent sur tous les fronts aux assauts des laïcistes. On assista à un violent coup de barre à gauche. Les communautés religieuses, les évêques, les grandes associations catholiques se virent bafoués.

Le refus de chartes à l'Université Loyola, à l'Université Ste-Marie, à l'Université de Trois-Rivières fut considéré comme un affront aux catholiques. Puis ce fut en pratique la disparition de la censure des films. Le Directeur de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion notait dès 1963 une augmentation considérable, sur les écrans de la province, des films immoraux qui auraient dû être rejetés.

Puis ce fut la multiplication des débits de boissons avec, comme

conséquence, la montée de l'alcoolisme; le contrôle étatique des hôpitaux dirigés par les communautés religieuses. Un contrôle qui accule celles-ci à la faillite.

Puis ce fut la Commission Parent et le ministre de l'Éducation qui assurait la main mise de l'État sur les commissions scolaires, sur les manuels. Puis ce fut la campagne en faveur de la déconfessionnalisation des écoles, la disparition des fêtes religieuses au calendrier scolaire, l'apparition de manuels neutres, etc.

Enfin arriva la création d'un ministère des affaires culturelles et d'un conseil provincial des arts sous le contrôle d'amis du Mouvement Laïque de Langue Française, mouvement né sous les libéraux, et de partisans avoués du marxisme international.

Ces mesures, et bien d'autres que l'on pourrait signaler, allaient évidemment contre la volonté fermement exprimée par des groupes de citoyens importants, dont l'influence avait été minimisée par les technocrates au service du gouvernement.

Les libéraux ont commis une grave erreur en mécontentant un groupe puissamment organisé comme les catholiques, possédant des milliers de communautés paroissiales bien structurées.

Cette attitude des libéraux ne pouvait manquer de provoquer de sérieuses réactions, en dépit du fait qu'au sein du parti, il y avait de nombreuses personnalités qui n'étaient pas d'accord avec le mouvement mais qui ne pouvaient rien pour l'enrayer.

Tant que les partis en présence sont respectueux des valeurs spirituelles, il n'y a pas de problème et le vote se donne pour une foule de raisons où les catholiques peuvent différer d'opinion. Mais si un parti paraît s'opposer aux valeurs fondamentales auxquelles les ca-

tholiques croient, alors ce parti peut s'attendre à l'hostilité de tous ceux chez qui la foi est vive.

Le problème religieux n'était pas le seul à être considéré par l'électorat. L'augmentation des impôts avec celle des charges sociales, l'augmentation des conflits syndicaux causée par des pouvoirs exagérés accordés aux unions, les difficultés dans l'agriculture, les pêcheries, l'échec de Sidbec, etc., autant de questions où les électeurs avaient de sérieuses réserves sur la politique libérale.

Le gouvernement libéral comptait pourtant des ministres brillants, des hommes actifs, peut-être des serviteurs dévoués; mais ils n'ont pas réussi à enrayer les erreurs sérieuses d'un ministère dont ils étaient solidaires.

Les principaux responsables de la défaite libérale sont les ministres qui ont le plus contribué à la politique laïciste du gouvernement, politique faite contre le peuple.

Le grand responsable c'est certainement l'honorable Daniel Johnson, chef de l'Union Nationale, qui n'a jamais perdu l'espoir et qui a su bâtir une équipe nouvelle et la diriger avec habileté. Il a su canaliser au profit de ses candidats les effets du mécontentement populaire.

Les libéraux dans l'opposition restent des interlocuteurs valables. Mais ils se leurent s'ils pensent reprendre le pouvoir en préconisant des mesures dans une ligne de pensée qui leur a valu l'hostilité des chefs de file nationalistes. La Fédération Libérale peut encore jouer un rôle mais à condition de rebâtir son parti, en tenant compte des aspirations profondes du peuple qui, en démocratie, reste le maître.

Jacques Gérin-Lajoie

(La semaine prochaine nous nous demanderons: "L'Union Nationale a-t-elle justifié la confiance populaire?")

Quand les Chinois...

L'excellent humoriste ROBERT BEAUVAIS, à qui nous devons déjà la désopilante Histoire de France... et de s'amuser, vient de publier un nouveau livre d'une actualité brûlante, bien qu'il se passe en 1998: Quand les Chinois... (édit. Fayard). Il suppose que la France a été envahie par les Chinois et toutes sortes d'événements se produisent dans le pays... Voici un extrait de ce livre amusant (condensé):

Quand les Chinois pénétrèrent sur le sol français le 14 mars 1998, le conseil de rédaction des dictionnaires Desbrosses se réunit en hâte et décida de supprimer le mot *chinoiserie* des éditions à venir.

M. Ribaudet, propriétaire d'un entrepôt de bois, sut que, le jour même de l'entrée des Chinois à Paris, il était devenu impossible de trouver une paire de baguettes (pour manger le riz) dans les magasins de la capitale. Il joignit à son entreprise un atelier spécialisé dans la fabrication des baguettes, et gagna 298 millions de francs en trois mois.

Ainsi que pour chaque nation nouvellement conquise, il fut placé à la tête du pays un gouverneur civil chinois, assisté d'un gouverneur-adjoint originaire du pays occupé. Plusieurs septuagénaires se présentèrent au quartier général, politique et militaire, pour briguer cet emploi: un gaulliste, un radical, un communiste, O. A. S. admirateur de Mao Tsé Toung et un S. F. I. O. dépositaire de la pensée marxiste. Un comité chinois prenait acte des candidatures. Ce fut un candidat de l'Association France-Chine qui se vit adjuger le poste.

Deux quotidiens nouveaux virent le jour: *Le Réveil français* et *L'Avènement*... Dans *Le Réveil*, l'éditorialiste rappela que, depuis les temps les plus

reculés, la civilisation nous venait de l'Orient; il déploirait que, pendant deux mille ans, l'Occident se fût coupé des sources de lumière, en se retranchant derrière une grande muraille. Dans *L'Avènement* on suggéra que les pâtes d'Italie soient baptisées *Pâté chinois*, puisque les pâtes sont d'origine chinoise... Un quotidien du soir *Le Siècle*, destiné à la clientèle cultivée, renonça aux caractères minuscules; pour célébrer l'entrée des Chinois, il n'employa plus que des majuscules dans toutes ses colonnes. Enfin, un écrivain catholique n'hésita pas à écrire que l'on avait trahi le symbolisme traditionnel en faisant du *jaune*, couleur de l'or et de la lumière céleste, celle du rire endessous (rire jaune), celle des briseurs de grèves et du cocuage. D'après lui, la marche triomphale des Jaunes était un choc en retour, imputable à nos fautes.

Une des décisions les plus importantes prises par les Chinois, dès qu'ils prirent pied dans Paris, fut de transformer la cathédrale Notre-Dame en Maison de Culture. Cette transformation fut approuvée par l'importante fraction du clergé ouvert aux idées nouvelles: "En faisant de la Cathédrale une Maison du Peuple, écrivit le Père Valdès - Bougrand dans l'hebdomadaire *Camarade Jésus*, les autorités chinoises n'ont fait que rendre à sa destination originelle ce foyer de culture édifié par les travailleurs du

moyen âge; et détourné de son usage au profit des minorités dirigeantes. Et il concluait par cette phrase lapidaire: "La Laïcisation de Notre-Dame: une date dans notre histoire, aussi importante que la Prise de la Bastille."

Mais qu'on n'imagine pas que les Chinois avaient pour autant désaffecté toutes les églises, pour les transformer en édifices d'utilité publique. Ils tenaient seulement à ce que la religion fût ramenée à sa place exacte, et que sa citadelle à Paris ne demeurât pas le pôle vers lequel se centrerait les lignes de force d'une mystique périmée. Autrement, la liberté du culte fut respectée: pour chaque quadrilatère de cinquante mille habitants, une église avait été laissée ouverte.

LA "MAJUSCULITE"

Nous abusons des majuscules. C'est un fait. Mais ce qui n'est pas douteux non plus, c'est que le "mal" existait déjà au XIII^e siècle.

Les greffiers, à cette époque, avaient fini (pour rédiger plus vite leurs grimoires) par écrire sans lever la plume, en soudant les mots: On aboutissait ainsi à des sortes d'arabesques sans ponctuation et sans accents. Pour éviter de ponctuer les i, les praticiens usèrent de l'y, qui ne les obligeait pas à lever la main. Pour le même motif, ils abusèrent de la majuscule, qui leur permettait de distinguer les mots soudés par cette graphie galopante. "Fait curieux, ajoute la revue mensuelle *VIE ET LANGAGE* éditée par Larousse, les noms propres seuls débataient par une minuscule, et cela jusqu'au début du XVI^e siècle".



Tel Dakin est l'un des milliers de pompiers canadiens qui aident à combattre la dystrophie musculaire, non seulement en sollicitant des fonds pour la recherche, mais aussi en s'intéressant personnellement aux jeunes victimes de la dystrophie musculaire. Kirk Clouthier, 12 ans, est l'une de ces victimes. Mais, par ce beau matin, il oublie un moment qu'il vit sous l'ombre menaçante de la dystrophie musculaire en visitant le poste de pompiers avec Ted Dakin.

(Photo Ian Sampson)

Des représentants de l'armée d'occupation chinoise avaient même poussé la tolérance jusqu'à honorer de leur présence l'inauguration d'un dispositif ingénieux destiné à remplacer les confessionnaux dans une église-pilote: on y donnait la liste de ses péchés à une machine I. B. M., qui vous indiquait les pénitences à accomplir, grâce à un système de cartes perforées imaginé par un dominicain.

Le Vatican demeura sur une certaine réserve, et les événements ne tardèrent

pas à lui donner raison. Des étudiants avertis, mais peu scrupuleux, s'appliquèrent en effet à maximiser les fonctions, c'est-à-dire à établir mathématiquement le système qui autorisait le plus grand nombre de péchés pour le minimum de pénitence, et ils en firent commerce... Ce jeu simonien entre les pécheurs et les autorités fit scandale, et fut interrompu par la mise à l'Index des confessionnaux électroniques.

Le Monde et la Vie, août 1966.

Aussi canadiens l'un que l'autre



À première vue, la sculpture esquimaude semble plus typiquement canadienne. Mais, en y regardant bien, vous découvrirez que le téléphone est, lui aussi, vraiment canadien.

Ce n'est pas seulement parce que les Canadiens passent plus de temps au téléphone que n'importe quel autre peuple au monde. (Voilà des années que les Canadiens détiennent ce record, et Bell Canada a bien envie de considérer cet honneur comme un hommage à la qualité de son service téléphonique.)

C'est plutôt parce que plus de 95% de tout l'équipement téléphonique de Bell Canada est fabriqué au Canada; et aussi que Bell Canada appartient à des Canadiens, plus de 93% de ses actions étant entre les mains de personnes habitant au Canada. De plus, la Northern Electric, filiale de la compagnie Bell chargée de la fabrication d'équipement, met constamment au point de nouveaux appareillages, de nouveaux services, pour répondre aux besoins spécifiques des Canadiens.

Édifiée et dirigée par des Canadiens et appartenant à des Canadiens, la compagnie Bell ne peut faire autrement que bien vous servir.



Bell Canada

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

573, rue Bonaventure
Tél. 375-2655

Trois-Rivières

Les lettres

SAINT PIERRE PRINCE DES APOTRES

Pierre, prince des apôtres s'appelait Simon quand Jésus reconnu en lui le chef de l'Eglise dont il allait jeter les bases.

Cela se passait en des temps très anciens que rappellent les récits des apôtres, sans mention de date.

Pêcheur de son métier, Simon vivait des poissons capturés dans le lac de Génésareth, qui étaient abondants et de belle taille.

Simon était frère d'André, comme lui natif de Bethsaïde, au nord du lac.

Il n'y habitait plus parce que demeurant chez sa belle-mère à Capharnaïm, depuis son mariage.

Quand Jésus le rencontra, il lui dit, avant qu'il eût prononcé un mot:

—Tu es Simon, fils de Jona, et tu t'appelleras Céphas.

Ce qui veut dire roc, ou pierre.

Aussi, ceux qui l'entouraient se demandèrent quelle tâche lui était réservée, qui exigerait la *solidité de la pierre*.

Pour les Juifs de l'époque, le nom avait un caractère sacré, et un changement de nom signifiait pour eux vie ou vocation nouvelle.

★

A ce moment, Jean le prophète baptisait dans le Jourdain, et il annonçait la venue d'un sauveur.

On l'appelait le baptiste et il disait que bientôt viendrait le Messie, attendu depuis longtemps par Israël.

Un jour que ses disciples l'écoutaient, buvant ses paroles, il s'écria en apercevant Jésus:

— Voici l'Agneau de Dieu!... J'ai vu l'Esprit, tel une colombe, descendre du ciel et demeurer en lui. Oui, j'ai vu et j'atteste que c'est lui, l'Elu de Dieu.

Le seigneur Dieu était

vêtu de laine bise, comme le plus pauvre des artisans, mais sa démarche avait une majesté singulière.

Les gens voulaient lui parler, mais ils n'osaient pas, et ils se demandaient ce qu'ils lui diraient.

Simon n'était pas là, mais André son frère lui annonça le lendemain la grande nouvelle:

—Nous avons trouvé le Messie.

Simon ne douta pas un instant et il se réjouit, comprenant qu'Israël allait enfin revivre, que son pays ne subirait plus la présence de l'étranger, qu'on allait revoir la gloire de David et de Salomon.

Peu après, le Galiléen s'adressa à Simon, pour lui dire que désormais il serait Pierre, ou Céphas.

★

Ce sont là choses simples, connues depuis longtemps, mais qui se les rappelle avec fidélité?

L'histoire sainte est de celles qu'on oublie sans trop s'en rendre compte, et ce qu'on en sait se résume à de vagues notions, après quelques années.

Aussi un petit livre comme celui de Luce Laurand, intitulé *Saint-Pierre, le prince des apôtres*, rendra-t-il service à la plupart, présentant un sujet qu'on retrouve avec un intérêt nouveau ¹

Il a, entre autres mérites, celui de nous faire mesurer une ignorance qu'on n'eût pas soupçonnée.

Saint Pierre était Juif comme Jésus, et comme lui natif de Galilée, mais c'est à Rome qu'il mourut.

Il y vécut longtemps, parmi les Juifs établis dans le quartier du Transtevere, au delà du Tibre.

Il célébrait la messe, baptisait, enseignait.

Le nombre des chrétiens grandissait, qui se confondaient avec les Juifs, et la

police impériale les pourchassait partout.

Vers l'an 64 de notre ère, un incendie détruit Rome en partie.

Le bruit court que le feu fut allumé sur l'ordre de l'empereur Néron, qui voudrait la disparition des vieux quartiers pour édifier une capitale à son goût.

Comme on redoute l'émeute et que le peuple cherche des coupables, on accuse les chrétiens, qui sont suppliciés dans les arènes.

Pierre est bientôt arrêté.

Il languit pendant des semaines dans l'affreuse prison du Tullianum, appelée plus tard Mamertime, pour être enfin crucifié la tête en bas, près de l'actuelle place Saint-Pierre et de la basilique.

L'Illettré

¹ Editions et Imprimeries du Sud-Est Lyon.



La publicité, c'est le progrès

La publicité a contribué à répandre la richesse matérielle. Elle est également au service des arts et des sciences. On s'en sert pour diffuser les plus belles oeuvres des plus grands artistes. Elle contribue aux succès que remportent de grands spectacles artistiques. Elle est mise à contribution par des maisons d'enseignement et des entreprises d'édition. La publicité c'est le progrès.



Les Pictogrammes de l'Expo

Montréal, (Expo 67) — Une valise surmontée d'un point d'interrogation, cela vous dit-il quelque chose? Peut-être une ancre de bateau, une tasse et une soucoupe vous inspirent-elles davantage.

Ce sont là trois des vingt-quatre symboles adoptés par l'Exposition universelle de 1967 pour parer aux difficultés d'orientation que pourront avoir les millions de visiteurs venus de toutes langues et de tous pays.

L'Expo a créé son propre système de signalisation et les nombreux visiteurs qui parlent des langues peu connues ici, s'y retrouveront. Les pictogrammes que vous trouverez ci-inclus donnent différentes indications. Pouvez-vous en deviner quelques-unes? Les réponses vous sont apportées à la fin de ce communiqué.

Véritable labyrinthe de pavillons, d'avenues, de parcs, de ponts et de tunnels, les millions de visiteurs étrangers pourraient s'y égarer. Sans ces pictogrammes, ils seraient perdus et qui sait si la faim ne viendrait pas les ronger.

Les pictogrammes ont été créés spécialement pour l'Expo par Paul Arthur et Associés Limités, dessinateurs en art graphique de Toronto.

Sérigraphiés en noir ou en rouge sur carrés blancs de 4 pouces, en vinyle, ils se posent sur les portes grâce à leur verso adhésif.

Lorsque la nature du message ne permettra pas de se servir des pictogrammes, on emploiera les deux langues officielles, le français précédant toujours l'anglais.

On aura recours à un code de couleurs pour identifier les divers secteurs de l'Expo, ainsi que certains services. On trouvera le pourpre à la Cité du Havre, le jaune à l'île Notre-Dame, le vert à l'île Sainte-Hélène et l'orangé au parc d'attractions de La Ronde. Le bleu servira à identifier les biens et les services de l'Expo (voitures, camions, trains etc.) Les hôtes de l'Expo 67 porteront un uniforme bleu.

Légendes des pictogrammes

Direction

- 1 Entrée
- 2 Sortie

Interdictions

- 3 Feu interdit
- 4 Défense de toucher
- 5 Electricité
- 6 Entrée interdite
- 7 Défense de rester debout
- 8 Défense de s'asseoir
- 9 Propreté

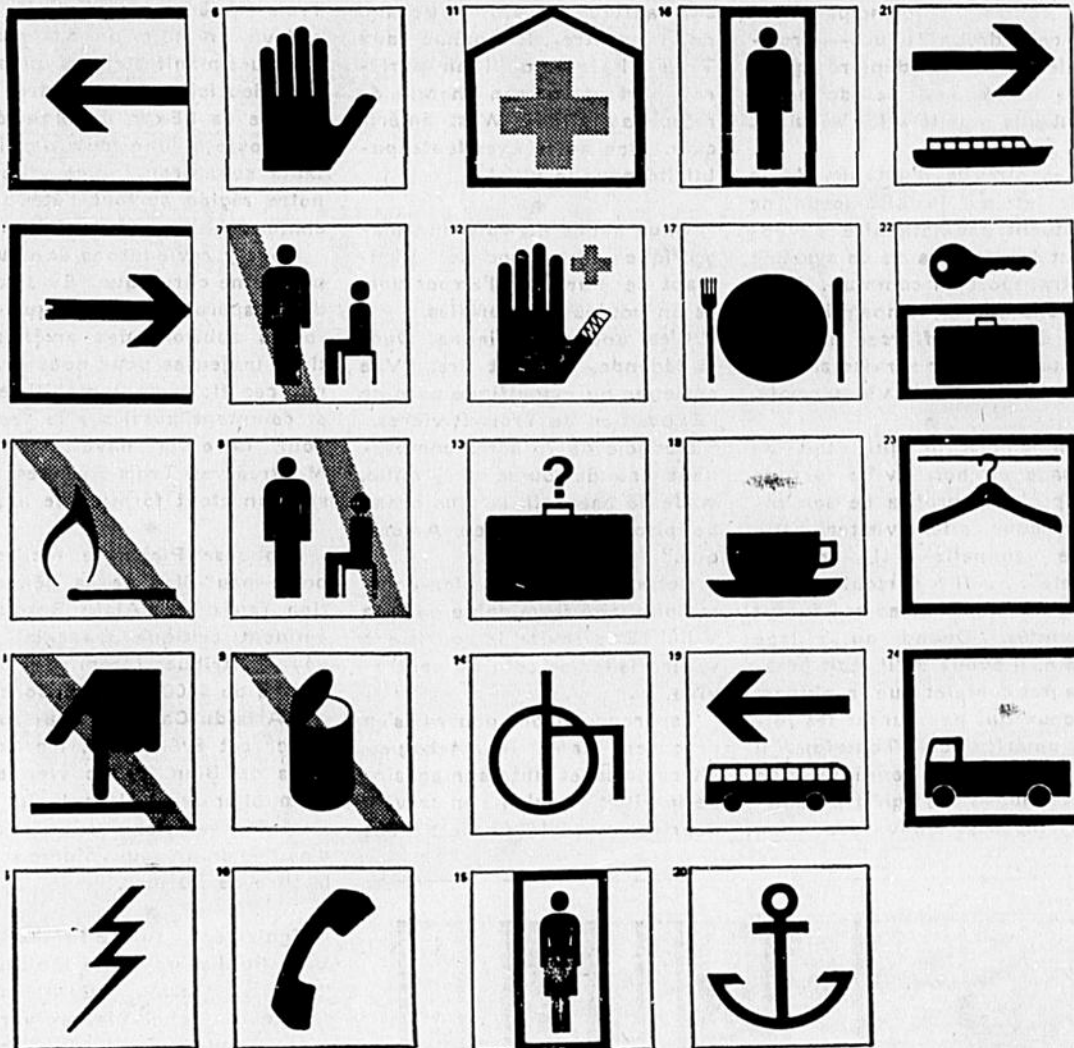
Renseignements et service d'urgence

- 10 Téléphone
- 11 Hôpital
- 12 Soins d'urgence

- 13 Objets trouvés
- 14 Invalides
- Désignation d'endroits
- 15 Toiletttes-femmes
- 16 Toiletttes-hommes

- 17 Restaurant
- 18 Café (buvette)
- Services de transport
- 19 Station d'autobus
- 20 Port de plaisance

- 21 Quai du bateau-passeur
- Autres services
- 22 Armoire consigne
- 23 Vestiaire
- 24 Fournisseurs (entrée)



Le colonel L. F. Trudeau, âgé de 52 ans, de Rimouski (Québec), qui commande actuellement la base de Valcartier qui sera promu brigadier. Il succède au brigadier M. L. La-haie commandant du district de l'Est du Québec.

Le colonel Trudeau a obtenu son brevet d'officier dans le Royal 22e Régiment en 1936 et, au cours de la seconde guerre mondiale, il a servi en Grande-Bretagne et en Italie, à titre de commandant de compagnie de son régiment. Promu lieutenant-colonel et nommé commandant du Royal 22e en 1950, il a ensuite conduit son régiment en Corée. En 1961, il devenait chef des plans et des affaires civiles, Forces alliées du Centre-Europe et, en 1964, il était nommé au poste qu'il occupe actuellement.

Vous recherchez ce qu'il y a de mieux?

Y a pas d'erreur,
MOLSON
c'est la meilleure!

...en potinant...

Il faut féliciter les Mauriciens qui ont semblé être plus prudents lors du grand congé de la fête du travail, malgré l'intense circulation sur toutes les routes... principalement sur celle de La Tuque — Trois-Rivières. On a déploré quelques blessés, mais peu de morts. C'est une amélioration sensible.

Les circuits d'autobus de la ville et de la cité-soeur ne semblent pas satisfaire pleinement les usagers de ce système de transport en commun. Nous croyons que la compagnie Carrier devrait s'efforcer de donner un meilleur service surtout avec le retour à la vie normale.

Un américain qui était de passage en notre ville lors de l'Exposition, profita de son séjour pour aller visiter cette foire annuelle. Il en fut "épâté"... Il a surtout admiré les grands spectacles qui furent présentés. Quand au village forain, il avoua qu'il était presque aussi complet que la plupart de ceux qui parcourent les foires américaines. Toutefois, il s'est emballé à la représentation des "Aqua-Stars" qu'il a qualifiée "the best I have ever seen

in United States". Il a surtout remarqué la merveilleuse piscine extérieure, si grande... si grande... qu'on pouvait s'y promener en yacht et y faire du ski nautique. Il a dit à un ami de rencontre, ici même aux Trois-Rivières, qu'il en parlerait partout sur son chemin de retour au Middle-West américain. Une autre excellente publicité pour la ville!

Nous avons pu voir une magnifique carte postale, illustrant le Parc de l'Exposition, et en couleurs naturelles.

C'est une vue aérienne. Dans la légende, on peut lire: "Vue aérienne du magnifique parc de l'Exposition de Trois-Rivières... Superficie de 75 acres comprenant piste de course de 1/2 mille, stade de baseball, la plus grande piscine ouverte en Amérique."

Cette carte servira bien comme publicité formidable pour la Ville! Elle invite le touriste à venir visiter ce coin du centre-ville...

Espérons qu'on pourra s'en procurer dans les tabagies, pharmacies et autres magasins de la ville; et qu'on s'en servira pour écrire quelques mots à des

amis ou parents habitant le reste du pays ou même l'étranger.

Que sera l'année 1967 aux Trois-Rivières. M. Bellefeuille a levé un coin du voile sur quelques manifestations qui auront lieu ici dans les cadres de l'année de l'Expo de Montréal. Nul doute qu'une foule de visiteurs envahiront notre ville et notre région surtout l'été prochain.

Nous y reviendrons dans une prochaine chronique. En attendant espérons toutefois que les routes subiront des améliorations majeures pour nous drainer ces flots d'automobilistes... et comptons aussi sur le "rail" pour faire la navette entre Montréal et Trois-Rivières: ce sera un atout formidable alors.

Alphonse Piché, le meilleur poète peut-être de sa génération (au dire d'Alain Bosquet, éminent critique français) se voyait attribuer récemment une bourse de \$5000. par le Conseil des Arts du Canada. Pour souligner cet événement, les Editions du Bien Public viennent de publier ses trois recueils — Ballades — Remous — Voie d'eau — en un seul volume sous le titre de Poèmes.

Egalement, aux Editions du Bien Public, un conte biblique: "Cela se passait à Bethléem". L'auteur, Michel Clauser y raconte la vie du père de l'Isariote. Un sujet à porter à l'écran. Illustrations de J. N. Bene, un des plus grands dessinateurs hongrois exilé de son pays et vivant à Montréal depuis quelques années.

Le Guépier

Ce ballon stratosphérique de la NASA qui a refusé de se dégonfler et de redescendre sur terre, ressemble à certaines personnes que l'on connaît, gonflées à bloc, bouffies d'orgueil, et qui ne portent pas à terre.

Trop est trop, et pas assez, c'est pas assez!

Il y a des situations qui ne débouchent que sur l'héroïsme.

Même parmi les sportifs, il y en a plus qui font le tour du cadran que le tour du chapeau.

Le politicien idéal est celui qui adhère sans parti pris à un parti.

Il y en a qui disent qu'ils sont de la vieille école et d'autres qui le prouvent par des actes.

Il y en a qui attendent la guerre pour prouver qu'ils sont patriotes. Et pourtant, il y a un patriotisme de temps de paix, bien que celui-là soit sans médailles ni rubans.

AUX U.S.A., SELON UN RAPPORT OFFICIEL

LES ECOLES CATHOLIQUES SONT SUPERIEURES

Les élèves qui fréquentent les écoles catholiques obtiennent de meilleurs résultats et sont supérieurs, dans l'ensemble, à ceux qui fréquentent les écoles publiques.

Voilà ce que l'on peut déduire d'une enquête qui a duré trois ans aux Etats-Unis et qui était sous l'égide de l'Université Notre Dame de St. Louis, Missouri. Cette vaste enquête était dirigée par les spécialistes les plus réputés dans le domaine de l'éducation. Elle avait été rendue possible par une subvention de la Fondation Carnegie.

Un volumineux rapport de trois cents pages vient d'être rendu public par le R.P. T. M. Hesburgh, qui est membre de la Communauté des Clercs de Sainte-Croix, lesquels dirigent au Canada plusieurs institutions réputées.

Le rapport étudie une foule de choses et il démontre péremptoirement que les parents les plus fidèles à leurs devoirs religieux engendrent des enfants qui travaillent plus fort et qui ont un plus grand souci des valeurs morales.

"Les écoles catholiques sont dans l'ensemble bien supérieures à ce que certains articles alarmistes publiés récemment auraient pu laisser croire", affirme le rapport.

La religion semble mieux comprise, d'après les études qui ont été faites d'une façon scientifique auprès de milliers d'étudiants dans tous les coins des Etats-Unis. La nouvelle catéchèse est acceptée d'une façon générale. On associe le succès de l'instruction catholique à la qualité de

l'atmosphère religieuse au foyer. "Les parents, affirme le rapport, se rendront compte qu'il est impossible de s'en reporter exclusivement à l'école pour l'instruction religieuse".

Comme il fallait peut-être s'y attendre, ce sont les jeunes filles qui manifestent une meilleure compréhension de la religion.

Le rapport établit que les enfants qui viennent de familles pratiquantes sont en général beaucoup moins sensibles aux préjugés raciaux et qu'ils sont plus aptes à comprendre leurs responsabilités sociales.

Ont été interrogés sur les priorités de l'école catholique, 24,502 pères et mères de familles. Voici les points les plus souvent mentionnés: 1) enseigner aux enfants à être honnêtes, francs et respectueux de la morale; 2) enseigner aux enfants à connaître Dieu, le Christ et l'Eglise; 3) enseigner aux enfants à penser par eux-mêmes; 4) enseigner aux enfants le respect des personnes et de la propriété.

Le rapport est très élogieux sur le rôle des communautés religieuses et spécialement des bonnes sœurs qui accomplissent, de l'avis des catholiques comme des non-catholiques, un travail extraordinaire.

Le rapport qui compte plus de 300 pages mériterait d'être étudié chez nous au Canada, où beaucoup de conditions sont semblables. La lecture contribuerait à donner aux catholiques québécois encore un plus grand zèle pour la préservation de tout l'enseignement confessionnel.

Jacques Gérin-Lajoie



Le jeudi soir à 9 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada: une nouvelle série destinée aux adolescents et intitulée *Age tendre*. Réalisé par Pierre Duceppe et animé par le populaire chanteur Philippe Arnaud, *Age tendre* se propose de briser avec la tradition des chansons à la chaîne et d'apporter du neuf, de l'humour, de la vie à la télévision.

Désirez-vous devenir comédien ?

Pour renseignements, composez 375-8572

ATELIER GERARD A. ROBERT

"Compagnons Notre-Dame"

Directeurs : Gilles Boisvert
Catherine Boisvert
diplômés du Conservatoire d'Art
Dramatique de la Province de Québec.

- Formation de Comédiens
- Pose de voix
- Expression corporelle
- Diction
- Phonétique
- Art dramatique

AUDITIONS :

au Théâtre miniature des Compagnons
(Terrain de l'Exposition)

mercredi, le 14 septembre 1966
à 8 heures p.m.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agrées,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1365, rue Notre Dame

6-2543